

Germe

G. Pourquoi étiez-vous si nombreux l'autre jour ?

- Parce que ta tâche a grandi.

G. Qu'attendez-vous de moi ?

- Si le grain germe, tu le sauras.

G. Est-ce que j'arrose suffisamment le grain ?

- Tu le sais bien toi-même. (6G, p41)

Le grain germe. La poussée, c'est LUI.

Là où le grain est enfoui, là il germera.

Ne cherche pas à savoir où il se trouve !

Inutile de juger. (9L, p53)

Le semeur sème le grain.

Tu es "celle qui aide".

Tu ne peux pas couper le grain en deux.

Enfouis-le profondément,

il va pousser en se multipliant,

et alors tu pourras le partager !

Mais enfouis le grain profondément...

profondément dans le sol,

et que la terre se referme sur lui longtemps...

longtemps... (13L, p71)

A peine attends-tu pour le distribuer.

C'est là ton erreur.

Sois patiente comme la terre d'où tu es prise

et tu vas porter de nombreux fruits. (13L, p72)

Est-ce possible de mesurer le Nouveau ?

Un tout petit Nouveau est plus que tout l'ancien,

il ne peut pas être pesé.

Peux-tu saisir dans ton cœur

ce que signifie ce petit Nouveau qui se trouve en toi ?

Il est capable de changer tout. Tout.

Il va apparaître partout, en tout.

Il ôtera le goût de l'ancien.

Tu éprouveras du dégoût pour l'ancien.

Le Petit Nouveau :

le grain du Royaume de Dieu en toi.

Bénis le sol qui accueille le petit grain

et bénis son fruit. (14L, p81-82)

Sais-tu ce qui te met en mouvement ?
Prononce cette parole : « J'accepte. »
La vraie Parole monte jusqu'à SA face
et redescend sur toi en force.
La force du vœu prend sa source en toi.
La parole du vœu est grain qui est semé dans le Ciel
qui porte des fruits et retombe sur toi multiplié.
Tu auras de quoi distribuer, mon serviteur !
La foi semée en Dieu... (20L,p120)

LES HOMMES SEMENT TOUT DANS LA TERRE,
ET C'EST CE QUI FAIT QUE LA TERRE SE DESSÈCHE. (20Lp121)

Saluons le Seigneur des champs de blé !
Je vais vous parler du blé.
Ta main est vide, mon serviteur,
mais bientôt elle sera remplie.
Sois attentive, tu as dix grains de blé, pas plus.
Tu peux les distribuer à dix, mais pas à vingt.
Le grain de blé peut-il germer
si tu le coupes en deux ?
Pourtant, tu l'as fait avec de bonnes intentions... (22L, p133)

Dans un grain de blé habite le Nouveau et l'ancien.
Tu ne peux pas le couper.
Vous ne pouvez pas séparer
avec votre compréhension humaine :
cela c'est l'ancien - cela c'est le Nouveau.
Ce que vous croyez Nouveau, cela aussi n'est qu'ancien.
Ne coupez pas, ne jugez pas, mais *semez* !
C'est ainsi que poussera le Nouveau
qui n'est pas germe, qui n'est pas graine.
Tout cela n'est que demeure pour le Nouveau. (22L, p133)

Enfouis le grain tout entier,
il va se multiplier, car il poussera.
LE TEMPS DE LA POUSSÉE NOUVELLE EST ARRIVÉ.
Le blé céleste pousse vite.
Tu as dix grains. Tu ne peux pas les donner à vingt.
Mais si tu sèmes les dix, il y en aura bientôt cent. (22L, p133)

Je parle de la peur.
La peur est grain de foi.

Les peuples encore jeunes ont peur.
De quoi ont-ils peur ? De l'inconnu.
Qu'est-ce que l'inconnu ?
Ce qui les dépasse.
Votre loi est la joie,
non pas la peur, car le grain a déjà germé,
et lorsqu'il a germé il disparaît et la peur cesse. (25G, p148)

Le germe est la mort du grain.
Les petits habitants dans la terre
ne voient que sa mort,
parce qu'ils ne voient pas la pousse
qui est au-dessus de la terre.
Nouveau germe, nouvel oeil, nouvel être.
Tu as bien choisi dans ton rêve.
Tu as donné l'éphémère en échange de l'éternel.
Et celui qui donne reçoit.
Le nouvel Œil est *un*, car il est au-dessus de la dualité.
Ne crains pas la mort, elle n'existe pas.
Si tu agis avec moi, tu ignores la mort. (25Lp149)

Merveilleux ! Deux œufs :
dans l'un se trouve le germe de la vie,
dans l'autre, non.
Il n'est pas donné de le savoir
jusqu'à ce que vienne la couveuse.
De la chaleur le germe éclot
mais l'œuf sans germe pourrit.
Tu es couveuse.
Le germe, tu ne peux pas le donner,
mais tu peux le faire éclore.
Ne t'en soucie pas, mais couve !
**LUI SEUL PEUT DONNER DES GERMES,
LE SEIGNEUR DES GERMES.** (25L, p150)

A ce qui empesté et est pourri, manque le germe.
C'est encore l'époque de la malédiction.
Le petit oiseau jette hors de son nid l'œuf pourri
sans regret, car il le chaufferait inutilement.
**L'HOMME, AUJOURD'HUI,
EST ASSIS SUR SON OEUF SANS GERME.
IL LE CHAUFFE ENCORE ET ENCORE.
L'OEUF POURRI SE PUTRÉFIE DÉJÀ SOUS LUI,
MAIS IL LE CHAUFFE TOUJOURS.**

IL PROTÈGE L'OEUF POURRI,
D'OÙ LE NOUVEAU NE SORTIRA JAMAIS.
Tant que l'oiseau couve,
Il ne pond pas d'autres œufs. Sache-le ! (25Lp150-151)

Comprends-tu cet enseignement ?
Tu crois qu'il est impitoyable,
et pourtant il ne l'est pas. Seulement, il est fort.
Voici un signe sûr :
Ce qui pourrit à la chaleur est sans germe.
Si cela éclôt, c'est bien.
Toi, donne seulement la chaleur !
Le pourri se juge lui-même.
Toi, donne seulement la chaleur ! (25L, p151)

Celui qui mesure » parle.
Le printemps est là.
Si nous voulons une récolte,
il faut nettoyer les arbres,
greffer ceux qui sont bons. (33H, p199)

Je ne vous vois pas,
mais je vois l'Arbre, l'Arbre de la Vie.
Dans ma main le glaive au tranchant terrifiant.
Chaque élu est une pousse sur l'Arbre.
SI LE NOUVEAU NE PERCE PAS L'ANCIEN -
je le tranche.
Ne craignez pas mon glaive,
il n'élague que ce qui est mort.
Ce qui est mort ne peut être greffé.
« Celui qui greffe » ne cultive pas,
mais il choisit entre le bon et le mauvais. (33H, p200)

L'ARBRE VA PORTER DES FRUITS
POUR LA PREMIÈRE FOIS.
Nous le gardons depuis longtemps déjà.
Nous faisons la ronde autour de l'Arbre.
Nous préparons la récolte.
BOURGEONS, PROMESSES DE FRUITS,
NE TARDEZ PAS ! PERCEZ L'ANCIEN !
Voici que la joie ne signale plus.
Voici que la douleur ne signale plus. (33H, p199-200)

Ce qui est sève pour la plante,
est joie de vivre pour l'homme.
Nous ne savons pas quand viendra
CELUI QUI GREFFE.
VOUS, LES BRANCHES —
NOUS LES GREFFES —
SOYONS TOUJOURS PRÊTS ! (33G, p201)

Le petit germe ne soupçonne pas
ce qu'il deviendra en grandissant.
Pourtant il se gonfle, il se tend,
il s'efforce vers la lumière.
Ce qu'il deviendra en réalité
dépend de l'intensité de son effort.
Fais bien attention !
TOUT DEPEND DE L'INTENSITE DE L'EFFORT. (36L, p223)

Il est vain pour le petit germe de savoir
que dans sa profondeur
se trouve la promesse d'un grand arbre,
s'il ne se tend pas, ne s'efforce pas,
ne pousse pas vers la lumière.
Le sol est tellement dur, la terre tellement lourde -
Il faut qu'il emploie toutes ses forces pour les vaincre. (36Lp223)

L'accomplissement de la tâche
est accroissement de toi-même.
En t'élevant, tu peux donner davantage.
Plus la tâche est grande, plus elle nous fait croître...
Place ta tâche avant tout ! (36L, p224)